

Saint François de Sales sait parler aux âmes en deuil ; il pleure avec elles, en les soulevant doucement et fortement vers la grande idée du sacrifice, vers la pensée aussi des réunions éternelles, il les engage à mêler les prières aux pleurs ; à recourir aux suffrages de l'Eglise en faveur des chers défunts, ce qui est une preuve sincère d'affection.

Saint Augustin a laissé à la postérité le témoignage de la douleur cruelle où le plongea la fin de sa bien-aimée mère. "Je lui fermai les yeux et dans le fond de mon cœur affluait une douleur immense près de déborder en ruisseaux de larmes ! ..... " Monique a recommandé à son fils de se souvenir d'elle et de faire prier pour son âme à l'autel du Seigneur. On peut croire à la fidélité d'un tel fils.

Savez-vous comment sainte Elisabeth de Hongrie se sépara de Louis de Thuringe son époux ? Il partait pour rejoindre l'armée des croisés. Elle l'accompagna bien loin, puis retourna seule, désolée, dans cette demeure où jamais son Louis ne reparaitrait. Il mourut à Otrante envoyant à Elisabeth cet anneau, sur lequel il avait fait graver l'Agneau divin avec la croix.

La nouvelle arriva au printemps en Thuringe. Lorsqu'on lui révéla après mille précautions la mort de son époux, la jeune femme pâlit ; puis le sang lui monta au visage, et laissant tomber ses mains jointes, elle s'écria : "O mon Dieu ! ô mon Dieu ! le monde n'est plus rien pour moi à partir de cette heure !" Et parcourant son château, le visage inondé de larmes : "Il est mort ! ..... Il est mort ! ..... " dit-elle. "Où donc te trouverai-je maintenant, ô mon Louis ! mon frère ! mon époux bien-aimé ? hélas ! dans quel océan d'amertume tu m'abandonnes !" Seule, la foi d'Elisabeth fortifiait son âme. L'or qu'elle employait aux parures, aux plaisirs, aux vêtements de son cher Louis, elle le donna aux églises, aux pieuses associations qui priaient pour les trépassés, afin, disait-elle, de lui témoigner jusque par delà ce monde son amour et sa fidélité.

Faut-il décrire encore l'accablement de saint Louis apprenant la mort de sa mère, cette Blanche de Castille qui avait formé en lui un cœur si fort, si tendre et si pur ! Il fallut que le sire de Joinville lui parlât avec une rude